

L'OFFENSIVE DES ÉGLISES...

Jamais les sectateurs du christianisme, catholiques et protestants, ne se sont trouvés dans une situation aussi favorable pour propager leurs dogmes et étendre leur pouvoir. Ils ne se heurtent à presque aucune résistance. Les partis politiques de gauche, socialiste et communiste, dans leur désir de racoler à tout prix leur clientèle électorale, ont adopté une attitude de neutralité devant les différentes Églises, quand ce n'est pas une attitude de collaboration. La main est toujours tendue à tous les croyants et l'on fait risette à toutes les croyances. Les forces anticléricales et antireligieuses qui existaient hier n'existent plus aujourd'hui. Car, s'il est vrai que l'anticléricalisme est différent de l'irréligion, la grande masse du peuple ne distingue pas la croyance de l'Église; et du moment que l'on admet l'une, on admet l'autre à ses yeux.

Autrefois, les partis de gauche observaient une attitude militante contre l'Église et contre la Religion. Aujourd'hui, les militants socialistes et communistes se marient devant l'autel, baptisent leurs enfants, se confessent, communient et reçoivent l'extrême-onction. Aujourd'hui, le peuple avachi de France accepte et pratique de plus en plus les cérémonies religieuses pour le plaisir de faire un gueuleton, par une lâche concession au milieu, pour ne pas heurter les gens «*bien pensants*», qui de plus en plus font la loi.

Prêtres et pasteurs savent profiter des circonstances. Nous écoutions l'un de ces derniers par radio, dans un sermon prononcé récemment. Il disait en substance que, puisque les puissances matérialistes préparaient la fin du monde avec la guerre, il fallait se réfugier en Dieu et prier Notre Seigneur Jésus Christ, pour goûter la félicité éternelle dans l'autre monde.

Protestants et catholiques profitent de l'angoisse du monde pour multiplier leurs forces. Au lieu de se dresser contre ceux qui préparent la guerre, et d'agir contre elle au nom du christianisme, au nom de l'internationalisme catholique lui-même, ils exploitent cette guerre future; ils spéculent sur les charniers à venir.

Si, avec la puissance, qu'ils ont atteinte aujourd'hui, prêtres et pasteurs se dressaient, dans leurs sermons et leurs discours, leurs prêches et leurs homélies, contre cette guerre qui se prépare, il est probable qu'ils parviendraient à mobiliser l'opinion publique ou du moins une partie suffisante de cette opinion pour empêcher l'éclatement du conflit.

Mais, ils exploitent le massacre futur, ainsi qu'ils exploitent le massacre passé. L'angoisse du monde, les souffrances matérielles et morales vécues par une bonne partie de l'humanité, font rechercher dans les promesses de l'au-delà une consolation. C'est pourquoi l'Église s'opposera toujours à l'établissement du paradis sur la terre, afin que l'on ne soit plus tenté de le trouver au ciel.

Dans l'habile propagande que font certains de ses adeptes, il est à la mode de dire que la dernière guerre, et la préparation de la guerre future sont le résultat de la conception matérialiste, qui a détruit la pratique de la morale chrétienne et nié le contenu spirituel que le catholicisme, ou le protestantisme, ou le judaïsme avaient répandu dans l'humanité.

Ceux qui parlent ainsi oublient qu'aux moments de l'histoire où la religion dominait, les guerres se sont succédé sans arrêt; et particulièrement les guerres de religion, qui ne furent pas, moralement, plus défendables que les guerres modernes. Ils oublient aussi que si les guerres modernes tuent plus de monde que celles du moyen-âge ou celles du seizième et du dix-septième siècles, c'est grâce aux inventions scientifiques, et non pas par un changement de morale, ou une substitution de la morale chrétienne par la matérialiste. Or, la plus grande partie des savants qui ont travaillé et travaillent à la fabrication de la bombe atomique, et qui ont réalisé les 3.500 inventions de guerre enregistrées ces dernières années aux États-

unis sont croyants, catholiques, protestants, ou juifs, et communient ou chantent des psaumes tous les dimanches. Dans chaque pays, hier, l'Église a béni les sabres, les drapeaux et les victoires; elle continue à le faire aujourd'hui; elle continuera, demain. Et dans leur immense majorité, les chantres de l'héroïsme pour l'héroïsme même ont toujours été des croyants.

Les révolutionnaires ont trop négligé ce retour offensif de l'Église que l'on croyait avoir fait reculer définitivement. La franc-maçonnerie aussi est neutre ou consentante. Le résultat est le triomphe du soi disant socialisme chrétien, dont quelques hommes sincères ne sont que les instruments, puisqu'ils demeurent les agents inconscients de la haute hiérarchie qui n'a pas renoncé à dominer le monde. Et dans toute l'Europe, le catholicisme a fait, depuis dix ans, des progrès formidables, aidé par cette trahison des partis de gauche et par la passivité de ceux qui n'ont pas trahi.

Il est temps de réagir contre cette marée qui ne peut que gêner, arrêter ou dévier la marche en avant de l'humanité. Les libertaires, qui ne veulent pas gagner de victoire au prix d'un mensonge (car cela serait leur pire défaite), invitent au combat tous ceux qui ne veulent pas pactiser avec Dieu pour maintenir l'enfer sur la terre.

LIB.
